

INFORMATIONS D'AUTRICHE

Fin de rédaction : 31 janvier 2011

N° 03/11

POLITIQUE INTERIEURE

Centenaire de la naissance de Bruno Kreisky : Cérémonie à la Hofburg
Réception officielle du Nouvel An
La loi sur l'égalité de traitement amen-dée pour la transparence des revenus
Bénévolat - les Autrichien(ne)s dans le peloton de tête européen

EUROPE INTERNATIONALE

Hauts représentants gouvernementaux au Forum économique mondial à Davos
Le premier ministre estonien Ansip chez le chancelier Faymann
M. Spindelegger : Année Autriche-Chine pour intensifier les relations

ECONOMIE

Moody's confirme la note triple A de l'Autriche - perspective stable
Wifo : L'économie de l'Autriche croît jusqu'en 2015 de 2,2 % par an

CULTURE MEDIAS SCIENCE

Biennale de Venise : M^{mes} Schmied et Schlegel présentent Markus Schinwald
Le secrétaire d'Etat aux Médias Ostermayer sur le Conseil de la presse
MM. Spindelegger et Ostermayer à la Journée commémorative de la Shoah
Réforme de l'accès aux universités
3raum-anatomietheater : « Sang viennois » de Hubsli Kramar

POLITIQUE SPORTIVE

«Centre de service Semaines de sport d'hiver» pour les cours de ski scolaires
La sportive handicapée Claudia Lösch décroche cinq médailles mondiales
M. Darabos félicite Benjamin Karl: deux médailles d'or de Coupe du monde
Le TRWR triomphe en slalom caritatif

MENTIONS LEGALES

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1.
Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/3, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail : irene.bucher@bka.gv.at ;
<http://www.bundeskanzleramt.at> ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral Vienne.

POLITIQUE INTERIEURE**Centenaire de la naissance de Bruno Kreisky : Cérémonie à la Hofburg**

Les célébrations à l'occasion du centenaire de la naissance de Bruno Kreisky (22 janvier 1911) culminèrent dans la cérémonie dans la Salle des Redoutes de la Hofburg de Vienne, à laquelle le chancelier Werner Faymann avait convié le 21 janvier. Parmi les quelque 600 assistants hauts de gamme d'Autriche et de l'étranger figuraient, outre le président fédéral Heinz Fischer et des représentants de la politique, de l'économie, de la science et de l'art autrichiens, le ministre tchèque des Affaires étrangères Karl Schwarzenberg ainsi que les anciens premiers ministres de Finlande et d'Espagne Paavo Lipponen et Felipe González. M. Faymann souligna dans son discours le devoir de préserver l'héritage de Kreisky. Il évoqua « Bruno Kreisky l'homme, le politique, l'homme d'Etat, le citoyen du monde, le démocrate, le Secrétaire d'Etat, le Ministre des Affaires étrangères et bien sûr le Chancelier ». Kreisky, patriote éprouvé, a participé aux négociations sur le Traité d'Etat et « a vécu et souffert pour l'Autriche », dit M. Faymann. Le Chancelier rendit hommage à l'« élan colossal et au grand zèle réformateur » de Kreisky, p. ex. au niveau du droit familial et pénal, de l'égalité des femmes, de la santé, de la défense ou de la démocratie. M. Faymann se concentra particulièrement sur les réformes de Kreisky dans le domaine de l'instruction publique. C'est surtout là qu'il faut préserver son héritage : Kreisky a ouvert les universités à tous et éliminé les barrières sociales, p. ex. par la suppression des droits universitaires, l'abolition de l'examen d'accès à l'enseignement secondaire, l'introduction des manuels scolaires gratuits et des trajets scolaires gratuits. M. Faymann lança un appel : 40 ans plus tard, on ne saurait refermer les portes, il faut au contraire viser, aujourd'hui plus que jamais, à offrir dans l'esprit de ce grand réformateur de l'enseignement à tous les jeunes les mêmes chances pour être bien armés dans un monde globalisé – « non pas abandonnés par la société, mais soutenus par un filet social solide ». Kreisky savait plus que tout autre : « Sans équilibre social, pas de paix, pas de liberté, sans équilibre social, pas de société moderne. » M. Faymann mit aussi l'accent sur l'engagement international de Kreisky, surtout au Proche-Orient, toujours marqué par la vision d'un dialogue et d'une entente entre Israël et le monde arabe.

Réception officielle du Nouvel An

Sous la devise « placer ce qui nous unit devant ce qui nous sépare », le gouvernement a pour la première fois ouvert la nouvelle année politique le 19 janvier par une réception commune. Le chancelier Werner Faymann et le ministre des Finances Josef Pröll accueillirent dans la Salle des fêtes de la Hofburg de Vienne quelque 1.500 représentants du monde politique – dont le président fédéral Heinz Fischer et la présidente du Conseil national Barbara Prammer -, économique, culturel, scientifique, médiatique ainsi que des communautés religieuses, des partenaires sociaux et des organisations socioprofessionnelles. Dans de nombreux secteurs, l'Autriche détient en Europe une place de pointe, souligna M. Faymann dans son discours : « Nous comptons parmi les pays ayant le taux d'emploi le plus élevé et le chômage le plus faible », dit-il. Il incombe au gouvernement de veiller à ce qu'il en reste ainsi dans la décennie à venir – mais toujours sous la maxime d'une répartition équitable. Le Chancelier mit en exergue des réformes dans l'éducation, les soins et l'administration. L'armée fédérale a elle aussi besoin de nouvelles structures modernes pour maîtriser des tâches indispensables telles qu'opérations de sauvetage et missions internationales, souligna M. Faymann. Dans un bref bilan sur l'année écoulée, il évoqua le grand engagement commun pour assurer à l'Autriche un essor après la crise. On a entre autres réussi à sauvegarder des emplois, à relancer la conjoncture et à adopter une réforme fiscale, déclara-t-il.

La loi sur l'égalité de traitement amendée pour la transparence des revenus

Le Conseil national a adopté le 20 janvier un amendement à la Loi sur l'égalité de traitement selon lequel les entreprises sont tenues à une divulgation anonymisée des salaires des hommes et des femmes.

Bénévolat - les Autrichien(ne)s dans le peloton de tête européen

Les Autrichien(ne)s se situent en fait de bénévolat dans le peloton de tête européen. 43,8 % des plus de quinze ans fournissent du travail gratuit. La moyenne européenne n'est que de 23 %. De ce fait, trois millions d'Autrichien(ne)s accomplissent un total d'env. 14,7 millions d'heures de travail bénévole par semaine et se situent au centre de l'Année européenne du bénévolat. Une nouvelle loi sur un minimum de protection juridique doit être adoptée avant la fin de l'année.

EUROPE INTERNATIONALE**Hauts représentants gouvernementaux au Forum économique mondial à Davos**

L'Autriche a surtout préconisé au Forum économique mondial (FEM) de cette année à Davos (du 26 au 30 janvier) le développement des relations économiques avec les États en plein boom de la région de la mer Noire et d'Asie centrale. Le chancelier Werner Faymann et le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger invitèrent le deuxième jour de la conférence internationale à une rencontre avec des politiques et des gestionnaires de haut niveau dans laquelle l'Autriche se présenta comme plaque tournante pour des investissements occidentaux dans les anciennes Républiques soviétiques. Parmi les participants au « déjeuner » d'Asie centrale se trouvaient p. ex. les présidents d'Ukraine et d'Azerbaïdjan Victor Ianoukovytch et Ilham Aliyev, le premier ministre kazakhe Karim Massimov ainsi que le secrétaire général de l'OCDE Angel Gurría. Étaient aussi venus Peter Brabeck-Letmathe, administrateur délégué de Nestlé, premier groupe alimentaire mondial, Wolfgang Eder, PDG de la voestalpine, et Brigitte Ederer, directrice de Siemens pour l'Europe. Le Chancelier souligna combien il est important de retrouver après la crise financière le chemin d'une croissance durable. Il faudrait à cet effet réduire la dépendance envers les matières premières, investir dans l'éducation et l'infrastructure, moderniser l'industrie et renforcer les petites et moyennes entreprises. Un dialogue politique permanent et une coopération économique étroite entre les régions pourraient contribuer à atteindre plus rapidement cet important objectif sociopolitique. M. Faymann rappela que des entreprises autrichiennes pourraient elles aussi mettre à disposition leur savoir-faire dans la construction routière et ferroviaire, le tourisme ou les énergies renouvelables et la technologie environnementale. Inversement, l'Autriche et l'Europe profiteraient de ce qu'à l'avenir plus de gaz d'Asie centrale soit livré à l'Europe moyennant le gazoduc projeté Nabucco. Selon M. Faymann, le projet Nabucco est pour l'Europe d'une importance stratégique parce qu'il accroît la sécurité énergétique. Le Chancelier souligna aussi à Davos l'importance de la démocratie et de processus de réforme dans la région. Un sommet régional de Davos à la Hofburg de Vienne début juin doit intensifier la coopération dans la région. On attend env. 500 participant(e)s. Un rapport de l'OCDE soulignant les grandes chances de croissance de

l'Asie centrale fut présenté à Davos : La région a connu ces dernières années une croissance économique moyenne de 8 %, les investissements étrangers se sont multipliés par huit. M. Faymann eut aussi à Davos un entretien avec la présidente de la Confédération suisse Micheline Calmy-Rey, notamment sur les leçons à tirer de la crise économique, en particulier quant à la régulation des marchés financiers. Dans une interview avec la « Süddeutsche Zeitung » (28 janvier), le Chancelier insista sur l'urgence d'une décision sur l'aménagement du bouclier de sauvetage de l'euro et formula l'espoir de pouvoir aussi gagner dans l'UE l'Allemagne à l'idée de l'introduction d'un impôt sur les transactions financières. Dans les programmes d'austérité des pays, il importe de veiller à l'équilibre social, dit M. Faymann.

Le premier ministre estonien Ansip chez le chancelier Faymann

Le premier ministre estonien Andrus Ansip a rencontré le 21 janvier à Vienne le chancelier Werner Faymann pour un entretien de travail. Il fut question des expériences de l'Estonie avec l'introduction de l'euro au 1^{er} janvier 2011 et ses répercussions sur la situation économique générale dans la zone euro et dans l'UE. M. Ansip remercia M. Faymann de l'appui de l'Autriche lors du changement de monnaie et souligna les excellentes relations bilatérales. D'autres sujets de l'entretien furent dans la perspective du Conseil européen du 4 février des questions d'approvisionnement en énergie, l'impôt sur les transactions financières, l'écran de protection de l'euro – on attend encore une décision législative de l'Estonie à cet égard – ainsi que la bonne coopération entre des universités et institutions de recherche estoniennes et autrichiennes.

M. Spindelegger : Année Autriche-Chine pour intensifier les relations

Le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger veut profiter de l'année anniversaire 2011 pour intensifier plus encore les relations bilatérales entre l'Autriche et la Chine. L'Autriche et la Chine fêtent cette année le 40^e anniversaire de leurs relations diplomatiques. On veut surtout continuer à développer la coopération au niveau de l'économie, de la science et de la culture, dit M. Spindelegger dans un communiqué le 19 janvier. Une visite en Chine est prévue pour le 19 février.

ECONOMIE**Moody's confirme la note triple A de l'Autriche - perspective stable**

L'agence de notation Moody's a confirmé le 20 janvier la note triple A de l'Autriche. En décembre, l'agence Standard & Poor's avait déjà attesté elle aussi à la solidité financière de l'Autriche la solvabilité maximale comme « débiteur fiable et stable ». La perspective d'évolution future fut également jugée par les deux agences de « stable ». L'Autriche obtient la meilleure note à cause de sa force économique due à une main-d'œuvre qualifiée et à un secteur d'exportation compétitif. Ceci a aidé l'Autriche à croître davantage ces dernières années que la moyenne européenne, expliqua Kathrin Muehlbronner, analyste chez Moody's. Bien que l'Autriche ait à raison de 48 % du produit intérieur brut (PIB) un des taux d'imposition les plus élevés de l'UE, le gouvernement est à même d'inverser la dynamique d'endettement négative. Il a déjà réussi par le passé pendant des périodes prolongées à maintenir les « déficits budgétaires très bas », dit M^{me} Muehlbronner. Les banques ont accru leurs réserves et sont désormais capitalisées adéquatement. Selon Moody's, les établissements de crédit pourraient supporter eux-mêmes d'éventuelles pertes. La mobilisation de deniers publics ne semble pas nécessaire. La politique souhaite toutefois que les nouveaux stress tests des banques européennes soient rendus « plus rigoureux et plus crédibles », souligna le commissaire de l'UE au Marché intérieur Michel Barnier le 18 janvier à Bruxelles. Ceci relève de la nouvelle autorité européenne de surveillance des banques ASB. Le ministre autrichien des Finances Josef Pröll soutient « à cent pour cent » les nouveaux stress tests des banques, qui devraient être mis en œuvre en début d'été 2011. Ils doivent aussi mesurer la liquidité des établissements.

Wifo : L'économie de l'Autriche croît jusqu'en 2015 de 2,2 % par an

Il ressort du dernier pronostic conjoncturel à moyen terme de l'Institut d'études conjoncturelles (Wifo) qui fut présenté le 24 janvier que la performance économique autrichienne croîtra jusqu'en 2015 en moyenne de 2,2 % par an. La situation sur le marché de l'emploi ne se détendra toutefois pas, estiment les experts du Wifo. La raison en est l'augmentation de l'offre de main-d'œuvre. Le taux de chômage (d'après le mode de calcul autrichien) se situera en moyenne dans les années à venir à 6,8 %. L'économie croît en tout cas davantage que les

années précédentes : Entre 2005 et 2010, le PIB a augmenté en termes réels de 1,5 % en moyenne, de 2000 à 2005 de 1,6 %. Les conjoncturistes sont relativement optimistes quant à l'évolution de la dette publique. L'endettement continuera à augmenter : En 2011, le déficit budgétaire se monte à 3,1 % du PIB, le nouvel endettement se ralentit par contre jusqu'en 2015 à 1,8 % du PIB. Des réformes structurelles de fond dans la santé publique et l'administration publique ainsi que dans l'organisation de l'Etat et les aides s'imposent à cet effet. Le reprise économique après la lourde récession de 2008 a commencé mi-2009. Selon le Wifo, le développement positif des exportations autrichiennes résulte aussi de la politique monétaire et fiscale expansive dans les grands espaces économiques et de la reprise rapide dans les pays à économie émergente. L'emploi augmentera selon le Wifo de 0,6 % par an. Etant donné toutefois que l'offre de main-d'œuvre en Autriche et à l'étranger croît à peu près au même rythme, il n'y a pas lieu de s'attendre d'ici 2014 à une poursuite de la détente sur le marché de l'emploi. Le ministre de l'Economie Reinhold Mitterlehner constate avec satisfaction au sujet du récent pronostic de croissance que le gouvernement a posé « les fondements pour les années de reprise ». Le secrétaire d'Etat aux Finances Andreas Schieder escompte désormais des « chiffres conjoncturels durablement bons », le pronostic est une incitation pour le gouvernement « à poursuivre le travail en conséquence ».

2010 : Exportations accrues de 16 %

L'économie autrichienne a exporté en 2010 16 % de plus que l'année précédente – bien plus que prédit en début d'année 2010. Selon la Chambre de l'économie (WKO), des taux de croissance à deux chiffres par an doivent de nouveau être réalisés deux ans après le début de la crise. Pour cette année, on vise un accroissement des exportations autrichiennes de 10,5 %, pour 2012 de 9,1 % de plus. « Les exportations, de canasson boiteux qu'elles étaient, sont redevenues un cheval au galop », déclara le chef de la WKO Christoph Leitl le 25 janvier. L'augmentation des exportations a créé plus de 100.000 nouveaux emplois. Selon des chiffres provisoires, les entreprises autrichiennes ont effectué en 2010 des exportations d'une valeur de 108 mrds d'euros (+16 % par rapport à 2009 avec 93,7 mrds d'euros). Cette année, le record de 2008 (117 mrds d'euros) doit être nettement surpassé.

CULTURE MEDIAS SCIENCE**Biennale de Venise : M^{mes} Schmied et Schlegel présentent Markus Schinwald**

La ministre de la Culture Claudia Schmied a nommé la célèbre artiste et commissaire Eva Schlegel, qui a été elle-même à deux reprises artiste à Venise, commissaire à la 54^e Biennale di Venezia 2011. M^{me} Schlegel est depuis juin 2008 présidente du Conseil universitaire de l'Université de conception artistique et industrielle de Linz. Elle a maintenant choisi un jeune artiste pour concevoir la contribution autrichienne : Markus Schinwald. Il est né en 1973 à Salzbourg et vit et travaille aujourd'hui à Vienne et Los Angeles. La commissaire Eva Schlegel justifie son choix comme suit : « Markus Schinwald a réalisé avec succès surtout à l'étranger – notamment à Zurich, Francfort, Bruxelles et Budapest – des installations complexes dans différents musées et institutions d'art et dispose d'un œuvre considérable. Dans ses travaux, il allie des éléments performatifs à des éléments picturaux, sculpturaux, filmiques et architecturaux. Markus Schinwald explore subtilement des dispositifs de contrôle, d'action disciplinaire et d'autocorrection. Ils s'inscrivent dans le corps humain, le forment, l'imprègnent et redeviennent visibles et sensibles à la surface du corps comme mondes intérieurs psychologiquement chargés. » Les travaux de Markus Schinwald vont au-delà de la perception visuelle et compriment le moment auquel la disponibilité rationnelle du corps expire. Ceci se manifeste de façon particulièrement claire dans les remaniements de portraits et de lithographies du 19^e siècle achetés en partie aux enchères ou chez des antiquaires et à des marchés aux puces : L'artiste adapte ses interventions au style de l'original à un tel point qu'on a l'impression qu'elles y étaient depuis toujours. « Je me réjouis de ce qu'en la personne de Markus Schinwald un artiste exceptionnel de la jeune génération ait été choisi. Il est un artiste aux talents multiples, capable de convaincre aussi bien avec ses performances, ses films et ses sculptures qu'avec sa peinture et ses installations. Je suis confiante que le travail de Markus Schinwald pour le pavillon d'Autriche assurera à l'Autriche une haute réputation dans le monde artistique », dit la ministre de la Culture Claudia Schmied. Dans sa contribution à la Biennale di Venezia 2011, l'artiste s'inspire du pavillon d'Autriche créé en 1934 par Josef Hoffmann 1934, un des édifices les plus marquants des Giardini, et de ses alentours. Dans le contexte du thème général de Bice Curiger ILLUMInations, Schinwald

négoce la représentation et la manipulation de l'espace, du temps, de la lumière et de l'ombre. Il modifie non seulement l'expérience de l'espace par un moment de perturbation entre le visible et le caché, il maintient et analyse aussi l'architecture et l'histoire du pavillon dans toutes ses cassures, fissures et trous. Il introduit une architecture propre dans le pavillon de Josef Hoffmann, un second niveau avec une cave labyrinthique et plusieurs couloirs. Ceci doit « refléter le climat social de l'Autriche ». Pour enrichir la discussion sur la Biennale d'art de Venise devenue un grand événement médiatique, on peut lire à partir du 26 janvier sur www.labiennale.at à quinze jours d'intervalle neuf interviews avec des artistes, conservateurs/trices de musées, commissaires, architectes et critiques, collectionneurs/euses et galeristes de réputation internationale. Cette plate-forme vidéo initiée par Eva Schlegel a pour titre « Approaching Venice » (« Approches de Venise »).

Le secrétaire d'Etat aux Médias Ostermayer sur le Conseil de la presse

L'inauguration solennelle du Conseil autrichien de la presse a eu lieu récemment dans les salles de la Bourse de Vienne en présence d'env. 200 invités, surtout des représentants du secteur autrichien des médias. Les orateurs furent Irene Neverla, professeur de journalisme à l'Université de Hambourg, David Barstow, journaliste du New York Times et double lauréat de Prix Pulitzer, la baronne Peta Buscombe, directrice de la Press Complaints Commission en Angleterre, et Lutz Tillmanns, gérant du Conseil allemand de la presse. Selon M^{me} Neverla, le journalisme exige une maîtrise du métier, un savoir solide, de la responsabilité et du courage civique. Des cas problématiques de couverture publique d'événements doivent être considérés avec calme avec un appui institutionnel et professionnel. Le Conseil de la presse est important à cet effet. M. Barstow traita dans son discours des incidents autour de Wikileaks, qui ont déclenché une discussion de fond sur le journalisme d'investigation. En Amérique, mais aussi en Europe, on réfléchit maintenant à introduire de nouvelles lois destinées à imposer des restrictions au travail journalistique. La discussion sur la liberté de la presse et la protection des secrets a atteint une nouvelle dimension. La baronne Buscombe et M. Tillmanns se félicitèrent dans leurs interventions de ce qu'il y ait de nouveau en Autriche une institution d'autocontrôle des médias imprimés. Ils sont convaincus que les conseils de la presse ont fait leurs preuves dans des

sociétés démocratiques et se réjouissent de pouvoir coopérer avec le Conseil autrichien de la presse rétabli. Franz C. Bauer, Président du Conseil autrichien de la presse, observa : « Un autocontrôle appuyé par toutes les parties concernées est une des principales conditions de la liberté de la presse et d'opinion. L'absence d'un tel autocontrôle opérationnel compte parmi les conditions les plus dangereuses pour la création d'un contrôle extérieur. L'exemple négatif de la Hongrie, pays qui assume actuellement la présidence de l'UE, montre où ceci peut mener. » Le secrétaire d'Etat aux Médias Josef Ostermayer se déclara satisfait à l'occasion de la manifestation inaugurale du Conseil autrichien de la presse et félicita de la reprise « dans des conditions nouvelles. Une démocratie exige des instruments. Dans ce contexte, le Conseil de la presse est un organe important pour l'autocontrôle des médias imprimés », dit M. Ostermayer : « Je suis heureux d'avoir pu contribuer à l'établissement du Conseil autrichien de la presse. » Il est important de reconnaître que le principe de l'autorégulation se fonde sur le principe de l'engagement volontaire. Ce n'est qu'ainsi qu'on peut être certain que l'assurance de la qualité rédactionnelle ainsi que la garantie de la liberté de la presse soient sauvegardées. Précisément dans le contexte des événements en Hongrie, l'autocontrôle est de la plus grande importance. Dès novembre 2010, la question de la liberté de la presse fut discutée – sur invitation du secrétaire d'Etat Ostermayer et de la ministre de la Justice Bandion-Ortner – avec des experts dans le cadre d'une conférence spécialisée. « Ceci montre combien ce sujet me tient à cœur », dit M. Ostermayer. Des adaptations législatives suivront avec l'amendement du droit des médias projeté pour 2011. « Nous vivons à l'ère de la communication où l'attitude à l'égard de l'information et de sa diffusion est d'une extrême sensibilité et exige de tous une grande responsabilité. Le code déontologique établi par le Conseil de la presse reflète dans une large mesure cette responsabilité », conclut M. Ostermayer.

MM. Spindelegger et Ostermayer à la Journée commémorative de la Shoah

Le 27 janvier, Journée internationale de commémoration de la Shoah, le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger a souligné que la connaissance des crimes historiques monstrueux des détenteurs du pouvoir nazi ne suffit pas à elle seule. « Il nous faut aussi tirer les conséquences pour notre action d'aujourd'hui : Il faut s'opposer résolument à

l'antisémitisme et au racisme où qu'ils se manifestent. La discrimination de minorités, comme p. ex. le traitement de Roms et de Sinti, ne saurait être tolérée tacitement. Si nous voulons rendre justice à la mémoire des victimes d'antan, ceci ne peut se faire que par une opposition résolue aux injustices d'aujourd'hui », souligna M. Spindelegger. La Shoah comme crime incomparable ne doit jamais se répéter. « La condition en est que nous nous souvenions des atrocités et que nous en ayons conscience et que – ainsi que Simon Wiesenthal l'a toujours souligné – nous nous engageons pour l'information et la justice ». A l'occasion du 66^e anniversaire de la libération du camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau par l'armée soviétique, le Ministre des Affaires étrangères rappela que de nombreux Autrichiennes et Autrichiens se trouvaient parmi ceux et celles qui y furent assassinés après avoir subi des souffrances inconcevables : 11.000 juives et juifs, plus de 2.000 Roms et Sinti ainsi qu'un nombre inconnu de personnes persécutées pour des raisons politiques, religieuses et autres. « Il ne peut y avoir de réparation pour les atrocités du régime nazi. Mais nous considérons le travail de mémoire comme obligation d'entreprendre tout notre possible pour empêcher à l'avenir le racisme, l'antisémitisme et la violence contre les minorités ». Le secrétaire d'Etat Josef Ostermayer dit à l'occasion de la Journée commémorative de la Shoah : « Je voudrais saisir l'occasion de cette journée pour rendre hommage à la mémoire des victimes du régime nazi. De ceux qui furent persécutés, torturés, privés de leurs droits et assassinés par ce régime meurtrier et inhumain. Il nous faut veiller aujourd'hui à ce que ces actes et leurs conséquences restent présents à la mémoire. Il nous faut entreprendre tout notre possible pour que la commémoration de ces horribles événements ne tombe pas dans l'oubli. Il s'agit en particulier de transmettre ce savoir aux générations suivantes ». Précisément à l'égard de la jeunesse, il est important de souligner que des valeurs telles que la démocratie et la liberté, mais aussi le bien-être matériel, doivent tout d'abord être conquis, puis sauvegardés et ne vont nullement de soi. Surtout en des temps économiquement difficiles, il est important d'être particulièrement vigilant pour s'opposer à des promesses et des slogans incitant à la haine et démagogiques. « L'Autriche a bien maîtrisé les conséquences de la crise économique et consolidé de ce fait la cohésion sociale. Mais il nous faut néanmoins attirer sans cesse l'attention sur les dangers d'idéologies et de régimes inhumains

et avoir le courage de nous y opposer avec détermination », conclut le Secrétaire d'Etat.

Réforme de l'accès aux universités

Le Conseil des ministres a approuvé le 18 janvier une loi devant rendre plus rigoureuse la phase initiale des études. Au moins deux examens devront avoir lieu à l'avenir dans la phase initiale des études. Un étudiant ne peut se présenter que deux fois à ces examens, s'il échoue il lui est interdit de poursuivre ces études dans cette université. La réforme doit entrer en vigueur avec le prochain semestre d'hiver. Elle est limitée jusqu'au 30 septembre 2014, jusque là un modèle de financement des places d'études devra être mis au point.

3raum-anatomietheater : « Sang viennois » de Hubs Kramar

Aux élections à la Diète de Vienne en octobre 2010, le Parti autrichien de la liberté (FPÖ) a recueilli 25,77% des suffrages. Avec Heinz-Christian Strache comme tête de liste, le résultat des élections viennoises de 2005 a été nettement surpassé. La propagande du FPÖ avait notamment comporté une affiche de grand format : « Plus de courage pour notre ‚Sang viennois’ ». Avec l'ajout : « Trop d'élément étranger ne fait de bien à personne ». Le chancelier Werner Faymann réagit à l'époque avec véhémence. « Il veut nous faire accroire qu'il s'agit de l'opérette – alors que c'est une nouvelle tentative grossière d'inciter les habitants à la haine réciproque. C'est un niveau au-dessous duquel on ne peut plus aller ». C'est ce que « *daskunst* » et « *Theater SHOWins* » - Asli Kislal et Hubs Kramar - au 3raum-anatomietheater à Vienne ont pris pour point de départ pour mettre en scène « Sang viennois ou Opéra-sauve qui peut » – en trois actes et 21 interruptions qui effleurent de façon subtile des questions de migration et d'intégration. En 2015, le gouvernement du Parti de la liberté fête son premier anniversaire. La blonde animatrice de la FOR (Freiheitlichen Österreichischen Rundfunks – Radiodiffusion autrichienne de la liberté) fait état du succès croissant de la mise au pas. Seule l'identité autrichienne est souhaitée. L'Autriche a enfin réintroduit la police du théâtre qui, pour le plus grand bien du public, écarte de la scène tout élément étranger ayant un accent issu de la migration, l'envoie au Service de l'emploi ou le refoule tout de suite – la question se pose vers où pour les « étrangers de souche » nés en Autriche. Les acteurs/trices de *daskunst* ne se sont pas laissés refouler et se sont enfuis du service de l'emploi pour se réfugier sur la

scène. On leur donne un « paquet d'intégration », consistant en un costume, un livret et un DVD de « Sang viennois », l'opérette de Johann Strauss. Pour leur intégration sur les scènes autrichiennes, il leur faut un cours de valse, des leçons de chant et une interprétation brillante dans l'opérette de Strauss, étant entendu qu'ils ont du mal à assimiler le livret de Victor Léon et Leo Stein. Tandis que les répétitions pour l'opérette commencent au premier plan, l'œil vigilant de l'Etat intervient sans cesse énergiquement à partir du mur. Aussitôt qu'on devient multiculturel, on entend tout de suite : « Arrêtez ! » Lorsque ça devient trop sentimental, le visage de Big Sister semble se dissoudre en ravissement. Un autre signal renseigne si le produit dramatique est justement conforme à l'Etat ou non. Suivant la performance, une aiguille nerveuse oscille de « subvention » en passant par « chômage » jusqu'à « refoulement ». Les actrices et acteurs observent l'aiguille craintivement et s'efforcent tout de suite de réagir « favorablement » et de modifier leur façon de jouer ou de chanter en conséquence. L'opérette de Strauss qui donne son titre à la pièce et dont le texte est tourné en ridicule ne sert que partiellement de cheville ouvrière pour interpréter divers aspects du débat sur l'intégration. Un point culminant des deux heures fort divertissantes est constitué par un table ronde télévisée sur le thème « Sang ». Les interlocuteurs sont notamment un vampire, une généticienne, un virus d'hépatite C (« Je ne fais aucune différence, j'infecte tout le monde ! ») ou un « globe sanguin viennois commun » ; seul le « musulman de quota » est assis silencieux à l'écart. La pièce scintille aussi d'allusions à Barack Obama (« Yes, we can ! ») ou au chanteur soul Aloe Blacc. Le sérieux s'instaure avec une performance de parole parlée de Blair Darby. Alors que celui-ci vient de danser un « *Schuhplattler* » dans une cage intitulée « Exposition de peuples », son monologue accompagné de sons lugubres devient un des points culminants acclamés de la soirée. A sa fin, l'animatrice de FOR-TV reprend la parole : La mise au pas est tellement totale, la société est de ce fait tellement sans frictions et fade que les minorités, p. ex. la minorité turque, sont exhortées à bien vouloir se remettre à entretenir leur identité d'origine. Les 18 actrices et acteurs sont tous impressionnants, Lucy McE-vil frappant particulièrement par sa présence érotique et son chant. www.3raum.or.at

POLITIQUE SPORTIVE**«Centre de service Semaines de sport d'hiver» pour les cours de ski scolaires**

L'Autriche continue à être la nation de ski numéro un. Point n'est besoin de nous inquiéter de nos sportifs d'hiver, pourtant les plus jeunes risquent de ne plus du tout apprendre notre sport national numéro un. Le nombre de cours de ski scolaires diminue en effet de façon dramatique. C'est la raison pour laquelle le sport, l'école et l'économie se sont fixé un but commun : Les semaines de sport d'hiver doivent redevenir attrayantes – à savoir pour les élèves, les enseignants et les parents. Le nouveau «Centre de service semaines de sport d'hiver» propose dès à présent des informations et des offres autour du thème semaines de sport d'hiver et doit donner de nouvelles impulsions. Le ministre du Sport Norbert Darabos, la ministre de l'Éducation Claudia Schmied, le président de la Fédération du ski ÖSV Peter Schröcksnadel et la Chambre de l'économie WKÖ ont développé un modèle porteur d'avenir pour relancer les semaines de sport d'hiver scolaires («cours de ski scolaires»). On mise dans ce contexte sur un bon travail d'équipe entre sport, école et économie. Dès l'année dernière, une «Table ronde» sur les semaines de sport d'hiver a été convoquée sur invitation du ministre du Sport Darabos, à laquelle le développement actuel a été discuté sans ménagement. Le «Centre de service semaines de sport d'hiver» venant d'être créé va maintenant engager ses activités. Il offre à des écoles, des parents et des élèves un service complet autour de l'organisation de semaines de sport d'hiver. De plus, l'initiative doit créer dans les années à venir des incitations à amener plus de classes scolaires sur la piste. Le projet relève de la compétence du Ministère du Sport, du Ministère des d'Éducation, de la Chambre de l'économie d'Autriche, de l'association Interski Austria, de la Fédération autrichienne du ski et de l'«Alliance Avenir Hiver». «Lors des semaines de sport d'hiver, on recueille souvent les toutes premières expériences avec le sport d'hiver autrichien numéro un et c'est là aussi la base des succès sportifs de notre pays», observe le ministre du Sport Darabos. «Les semaines de sport d'hiver sont une aventure sans pareille pour les élèves, où on découvre ses propres limites et est confronté à un défi sportif.» La ministre de l'Éducation Claudia Schmied souligne la plus-value pédagogique de semaines de sport d'hiver : «La participation à une semaine de sport d'hiver accroît chez les jeunes le senti-

ment de leur propre valeur. Des activités, des aventures et des expériences communes renforcent le sentiment de groupe et la cohésion de la classe.» Le président de l'ÖSV Peter Schröcksnadel abonde dans le même sens : «Nous voulons obtenir que chaque enfant puisse de nouveau participer au moins une fois pendant sa scolarité à une semaine de sport d'hiver. On ne saurait trop souligner l'importance des semaines de sport d'hiver pour l'économie nationale et pour la santé.»

La sportive handicapée Claudia Lösch décroche cinq médailles mondiales

Claudia Lösch, double championne paralympique, a remporté non moins de cinq médailles, trois d'argent et deux de bronze, aux Championnats du monde de ski alpin à Sestrières. Le ministre du Sport Norbert Darabos félicite la sportive de 22 ans de Basse-Autriche de cette performance remarquable.

M. Darabos félicite Benjamin Karl: deux médailles d'or de Coupe du monde

On ne peut plus arrêter Benjamin Karl. A la Coupe du monde de snowboard à La Molina (Espagne), ce sportif de l'armée originaire de Basse-Autriche remporta une médaille d'or aussi bien en slalom géant parallèle qu'en slalom. Deuxième aux Jeux olympiques de l'année dernière, il s'imposa dans les deux épreuves de manière impressionnante. Le ministre du Sport Norbert Darabos félicite l'athlète de l'ÖSV de 25 ans ainsi que les autres médaillés (Claudia Riegler et Doris Günther) de leurs excellents résultats. «Les succès en snowboard montrent toute l'ampleur du sport d'hiver en Autriche.»

Le TRWR triomphe en slalom caritatif

«Nous sommes vainqueurs» est la devise de l'EQUIPE ROUGE-BLANC-ROUGE (TRWR), la plate-forme de promotion du sport d'élite du Ministère du Sport. Une fois de plus, nos athlètes ont rendu pleinement justice à cette devise. A la veille de la Course nocturne à Schladming, l'équipe TRWR a pu atteindre la première place au slalom caritatif de l'Aide autrichienne au sport comptant 26 équipes au départ. L'exultation en fut d'autant plus grande chez Sabrina Filzmoser (judo), Elisabeth Pauer (lancer de javelot), Christan Schopf (luge sur piste naturelle) et Martin Weiss (équipe nationale autrichienne de balle au poing). Le produit de cette manifestation sert comme les années passées à une bonne cause.